



La Trogne, *usine à biodiversité*

Arbre emblématique et patrimonial de certaines communes de notre département, la trogne est un arbre paysan créé par et pour les paysans. Arbre mémoire, la trogne est au carrefour de tous les rôles des arbres dans les campagnes : biodiversité, carbone, production fourragère, climat, qualité des sols, paysages.



**Arbres
& Paysages
Tarnais**

www.arbrespaysagestarnais.asso.fr

Les trognes : réservoir d

Les oiseaux

La présence de cavités et de bois mort dans la trogne induit directement une dynamique d'occupation de ces espaces.

Des oiseaux cavernicoles (mésange, chouette chevêche...) dans des petites cavités, des espèces plus corpulentes (chouette hulotte et effraie) dans des cavités plus importantes. La trogne héberge tout un cortège d'oiseaux qui évolue en fonction de la modification de la taille des cavités.



Les trognes constituent un abri précieux pour de nombreuses espèces animales. A l'instar des autres arbres hors-forêt et des haies champêtres, leur répartition doit être la plus homogène possible sur tout le territoire, afin d'offrir des corridors aux espèces qui leur sont inféodées. On constate que la richesse écologique d'un territoire est intimement liée à la présence d'un maillage diversifié qui offre des lieux de nidification et de refuge variés.



Les insectes

L'osmoderne, ou pique-prune, est certainement l'espèce la plus emblématique car elle est toujours remarquable. Ces insectes trouvent dans les trognes, un milieu propice à leur développement (hygrométrie, ombre et protection). Sachant que 90% des stations propices au maintien des insectes ont disparu depuis le XIX^e siècle, il est urgent de préserver et de développer la trogne comme habitat privilégié de ces espèces.

Le mûrier blanc, trogne emblématique du Lauragais tarnais

La conduite en trogne des mûriers pour la production de vers à soie, jusqu'au début du XX^e Siècle, a fait la prospérité de nombreux paysans. Sa qualification « d'arbre d'or » date de cette époque et actuellement, des reliquats d'alignements sont les témoins de pratiques agricoles ancestrales.



e biodiversité

Utilisation

Bois d'œuvre et de services

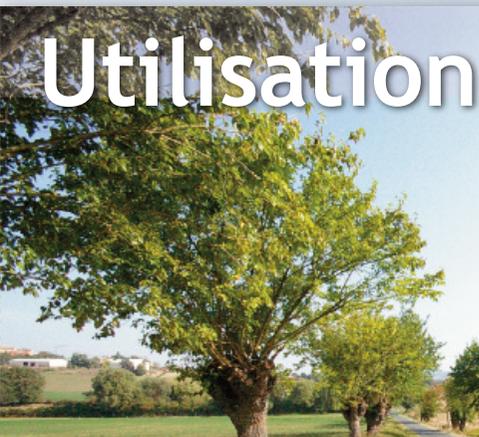
Les fines branches, notamment des saules aussi appelés osiers étaient utilisés pour la vannerie. Le principe était de réaliser des tailles sévères tout les 1 à 2 ans afin d'en récolter le bois. Sur les plus gros diamètres les branches étaient réservées pour la fabrication de poteaux, perches, piquets de clôtures, le tronc des arbres têtards généralement noueux et résistant fournissait de précieux matériaux pour les charpentes et l'ébénisterie.

Bois énergie

Les branches de gros diamètre servaient et servent toujours à la confection des bûches destinées à alimenter les cheminées, foyers et poêles. Ce bois est de grande qualité notamment sur le frêne et le chêne. Les trognons sont de véritables « forêts de taillis » en hauteur qui produisent pour les plus gros diamètres du bois de chauffe et, une valorisation en Bois Raméal Fragmenté pour les branches les plus fines.

Fourrage

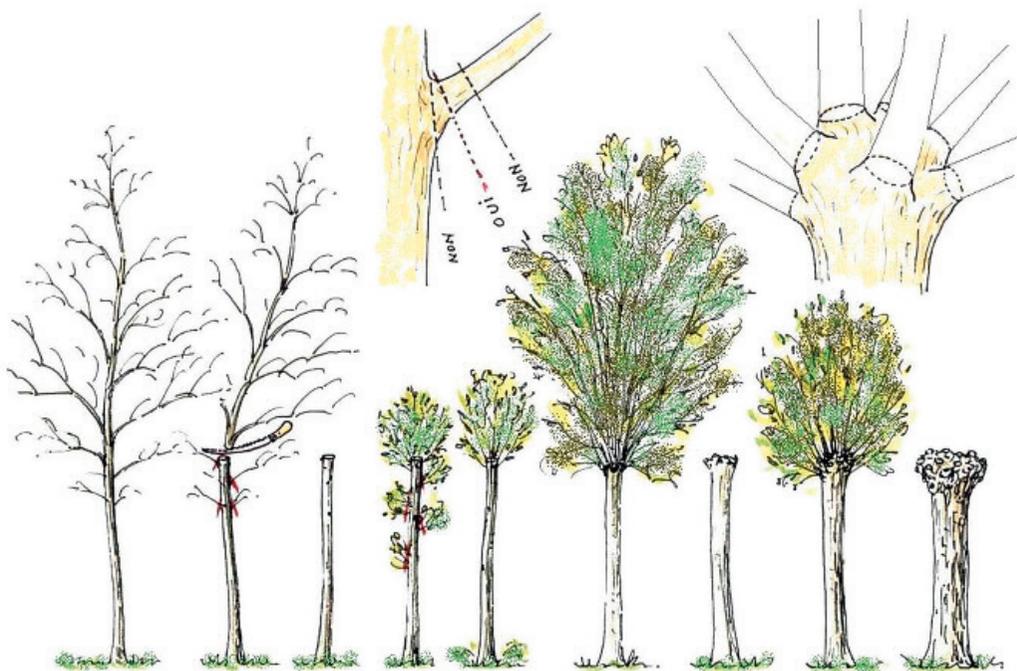
La récolte des feuillages et des jeunes rameaux des arbres permettait un apport de fourrage non négligeable, notamment en montagne ou pendant les périodes de stress hydrique estival. Les prélèvements limitaient la dégradation des prairies permanentes par surpâturage. L'orme, le frêne et le mûrier blanc, réputés pour la qualité nutritionnelle de leur fourrage, sont les essences les plus recherchées. Les arbres fourragers étaient donc une perspective durable d'alimentation des élevages en agriculture paysanne et donc une source majeure d'autonomie.



Former et gérer les trognes

La taille de formation

La taille d'un arbre en «têtard» s'effectue plusieurs années après la plantation, ou dès que le diamètre a atteint 5 à 10 cm. Cette opération pourra se répéter les premières années si une repousse de gourmands se fait sur le corps de l'arbre. Les autres étêtages pourront se faire tous les 3 à 4 ans pour bien former la «tête» de l'arbre.



La trogne de Dominique Mansion

La taille d'entretien

Après la formation de la tête, l'entretien d'un arbre têtard est réalisé à intervalle régulier. Le rythme des tailles est très variable, de 1 à 20 ans selon l'essence, le terrain ou le débouché du bois récolté. Cette taille est réalisée préférentiellement entre la mi-novembre et la mi-mars sauf s'il s'agit de récolter du fourrage.